

# Quelle pharmacie naturelle ?

Le mois de juin est celui des maladies ! Pour ne pas sortir l'arsenal de pesticides, les jardiniers ont recours à des remèdes naturels qui ont peu ou pas d'impact sur l'environnement.



Dans les jardins des Jardiniers de France à Valenciennes (Nord), on pratique avec réussite la médecine douce.

**R**este à savoir quel traitement utiliser et comment le préparer ? Pour y voir un peu plus clair dans ce catalogue de purins, décoctions et autres pulvérisations, voici les principales recettes à découvrir pour venir à bout des problèmes les plus courants au jardin. Mais attention ! Ce n'est pas parce qu'un produit est dit naturel, fabriqué à base de plantes, qu'il est inoffensif. D'où quelques principes à respecter : ne pas modifier le dosage ainsi que le pourcentage de dilution ;

ne pas pulvériser un produit en cas de pluie, il ruissellerait et les résultats ne seraient pas au rendez-vous et aussi prendre garde à la faune sensible à ces produits. Le recours aux insecticides est toléré en cas d'attaques impossibles à maîtriser.

## Purin, décoction...

Avant d'élaborer votre recette, voici quelques rappels. **Le purin** : on laisse macérer 1 kg de plantes hachées dans 10 l d'eau, durant une dizaine de jours, selon la température extérieure (exemple : 14 jours

à 20 °C). Ensuite, il faut penser à recouvrir le récipient pour que des insectes ne viennent pas pondre dans la préparation. Il est nécessaire de remuer quotidiennement ce mélange. La fermentation est terminée dès lors que les petites bulles ont disparu. À ce moment, le liquide est filtré à l'aide d'un bas Nylon et peut être conservé plusieurs mois au frais à l'abri du gel, dans des bouteilles opaques remplies et bien fermées.

**La décoction** : il suffit de faire tremper des plantes dans une eau à température

ambiante, puis de porter cette préparation à ébullition pendant 20 à 60 min selon les végétaux retenus. Cette décoction est à filtrer après refroidissement et à utiliser très rapidement.

**La macération** : elle consiste à plonger des plantes dans l'eau pendant 24 h au maximum puis à filtrer. Recourez-y sans attendre.

**L'infusion** : les plantes sont jetées dans l'eau et le tout est porté à ébullition. Couvrez et laissez infuser hors du feu. À noter, l'infusion doit être utilisée dans les 2 jours.

# Des recettes incontournables

Voici quelques préparations qui agissent contre les principales plaies du jardin, que sont les champignons et les parasites. Pour les réaliser, préférez l'eau de pluie à celle du robinet.

## La consoude fertilisante



Riche en azote et en potasse, le purin de consoude est un moyen naturel d'offrir à ces plantes une cure de remise en forme. Floraison et fructification n'en seront que plus belles. On utilise la consoude de Russie (à fleurs bleues) ou la consoude officinale (à fleurs blanches). **Préparez un purin** que vous **pulvériserez sur le feuillage (dilué à 5 %)** ou que vous **apporterez au pied (dilué à 25 %)**.

## L'ortie fortifiante et insecticide

Riche en azote ainsi qu'en oligo-élément, l'ortie est à la fois un fortifiant, qui aide à lutter contre les maladies, et stimulant de la croissance des végétaux. N'en abusez pas : le feuillage se développera au détriment des fruits. Enfin, il est toujours bon de se rappeler que les pousses riches en azote sont le régale des pucerons!

**Pulvériser la préparation au printemps ou après la floraison ou la fructification** : un vrai coup de fouet.

**Le purin est fortifiant** versé au pied des plantes (dilué à 10 ou 20 %) ou pulvérisé sur le feuillage (dilué à 5 %).

**La macération est un bon insecticide**, laissez tremper 1 kg de plante pour 10 l d'eau, pendant 12 h. **Diluée, cette macération est un insectifuge** (elle repousse les insectes) **et utilisée pure en pulvérisations, elle est un insecticide puissant** qui vient à bout des mouches de la carotte, des pucerons, des acariens, des carpocapses...

### Qui veut tester l'infusion de menthe ?

Cette plante est si prolifique, qu'il est parfois utile de l'arracher. Aussi utilisez-la pour venir à bout des doryphores et des fourmis.

▶ Hachez grossièrement 150 g de menthe fraîche dans 5 l d'eau bouillante. Laissez infuser hors du feu pendant 30 min et filtrer.

Ceux qui l'ont testée peuvent nous écrire. Pour nos jardins, 40, route d'Aulnoy, 59300 Valenciennes. [cdelhaye@jardiniersdefrance.com](mailto:cdelhaye@jardiniersdefrance.com)

## La tanaïsie contre les pucerons

La tanaïsie contient un insecticide naturel, la pyréthrine, qui agit contre les pucerons. Elle est vivace et pousse facilement dans le jardin.

**Faites une infusion**, 150 g de tanaïsie fraîche hachée dans 5 l d'eau. Lorsqu'elle est froide, filtrez-la et utilisez-la pure dans les 48 h. **Cette infusion est efficace contre les altises, pucerons, fourmis, piérides du chou, carpocapses, mouches des légumes...**



## La rhubarbe redoutable nettoyeur

**Son action vient à bout de tous les insectes.** Gare, vous risquez de tuer les plus utiles. Son utilisation est tolérée si la plante est en danger ! **Faites une infusion avec 5 ou 6 feuilles** de rhubarbe dans 5 l d'eau, portée à ébullition durant 30 min. Déposez les feuilles au compost, elles sont un bon activateur. **Diluée à 10 %, elle sera pulvérisée sur les plantes envahies** de pucerons, de fourmis, d'altises...



## La prêle fongicide et reminéralisante

Riche en silice, la prêle renforce les défenses des plantes et les aide à lutter contre les maladies cryptogamiques (mildiou, cloque du pêcher oïdium, rouille, botrytis, marsonia...).

**Réalisez une décoction avec 1 kg de prêle pour 10 l d'eau** et laissez reposer 24 h au minimum. Le lendemain, faites bouillir 15 min, couvrez, laissez refroidir, puis filtrez. Utilisez-la, sans tarder, diluée à 30 %.





## “La tanaisie si riche en potasse”

**Camille Duhayon, correspondante à Bondoues (Nord)**

“J’ai installé 4 ruches dans mon potager. Depuis, je n’utilise plus que des préparations bio pour nourrir mes cultures et pour lutter contre les nuisibles ; les produits du commerce exterminent bons et mauvais insectes. J’agis à l’apparition des nuisibles, ce qui nécessite une surveillance constante des cultures !

**Mon infusion de tanaisie** est un insecticide naturel. Je l’emploie pour combattre le varroa (acarien) qui infecte mes ruches, à raison de 2 traitements à 15 jours d’intervalle. Mon oncle, quant à lui, utilisait la consoude. Il mettait des feuilles fanées dans le sillon de plantation des pommes de terre.”

## “Le purin d’ortie pour les papillons”



**Jacky Tébal-dini, lecteur à Villeneuve-sur-Yonne (Yonne)**

“J’ai recours à la pharmacopée à base de plantes plutôt qu’aux produits phytosanitaires pour ne pas nuire aux papillons. Je participe à leur comptage mis en place par Noé conservation ; et malheureusement, il y a des espèces, très communes il y a 30 ans, que je ne vois que rarement aujourd’hui comme la petite tortue (vanesse de l’ortie) ou encore le paon du jour.

Je me sers du purin d’ortie pour fortifier mes plants ; il apporte quantité d’oligo-éléments et chasse les pucerons. Je veille à ce qu’il reste toujours des orties dans le jardin, ces plantes hôtes de certains papillons. Contre les pucerons, j’ai déjà tenté de pulvériser une solution à base de savon noir ; je préfère ne pas en abuser. Il crée une pellicule autour du puceron qui l’enrobe et l’asphyxie, mais je me demande si une utilisation régulière n’aurait pas tendance à asphyxier aussi les feuilles. J’emploie très

régulièrement le purin de consoude pour enrichir mes végétaux en potasse ; j’ai tout simplement acheté un pied de consoude que j’ai installé dans le jardin. Assez envahissante, elle est cependant assez facile à maîtriser. Mais, je conseille aux jardiniers de soigner d’abord leur terre ; car un sol en bonne santé est le gage de végétaux bien nourris et donc bien plus résistants ; les plantes puisent ce dont elles ont besoin au bon moment. Et pas forcément lorsque le jardinier l’a décidé.”

## “Prêle et consoude associées protègent toutes les plantes”



**Jean-Pierre Broseta, correspondant régional à Inzinzac-Lochrist (Morbihan)**

“Je n’utilise plus la bouillie bordelaise pour ne plus provoquer d’accumulation de cuivre dans le sol. J’ai trouvé une solution naturelle : je mélange une macération de consoude avec une macération de prêle. Avec cette préparation, je protège mes plantes ornementales de toutes

maladies cryptogamiques : blanc, oïdium, mildiou, botrytis...

**Ma recette :** dans 10 l d’eau, je laisse fermenter 1 kg de feuilles de consoude et 1 kg de prêle, 10 jours, en remuant quotidiennement et en laissant couvert. Je filtre cette préparation avec un bas Nylon et la conserve dans des bouteilles d’eau pendant 5 mois dans un endroit bien frais. Une bouteille entamée se conserve 45 jours. Passé ce délai, je verse le reste sur le tas de compost.

En prévention, à l’automne et au printemps, à l’éclosion des bourgeons, je fais une pulvérisation diluée à 10 % sur les fruitiers et les rosiers. Ainsi, je remarque peu de rouille et pas de marsonia. Je fais également une pulvérisation sur tous mes plants de légumes.

**En curatif :** en cas d’attaque de mildiou, je dilue à 20 % la préparation et la pulvérise sur les végétaux atteints (tomates, pommes de terre). Je renouvelle l’opération 3 fois tous les 15 jours.”

## “Décoction de tanaisie contre le criocère du lis”



**Madeleine Maire, de Carrières-sur-Seine (Yvelines)**

“Les criocères dévorent tous les ans les feuilles de mes lis, ce qui est inesthétique. J’ai deux solutions

pour les faire partir : passer chaque jour toutes les fleurs en revue et ôter les bestioles qui se recouvrent de leurs excréments ou pulvériser une décoction de tanaisie (*Tanacetum vulgare*) sur les feuilles du lis. Pour réaliser ma décoction,

je fais macérer 30 g de tanaisie fraîche et hachée pendant 24 h dans 1 l d’eau. Je chauffe à couvert et à feu doux pendant 20 min. Une fois la décoction refroidie, je la pulvérise sans la diluer sur toute la plante à traiter. Attention !

Il faut se couvrir lorsqu’on procède aux pulvérisations, cette solution est toxique ! Tenez à l’écart enfants et femmes enceintes. Cette décoction ne se conserve pas longtemps, c’est pourquoi il faut la préparer en petites quantités.”